

September / septembre 2013

17

## Pan-European Voice Conference à Prague, 21 au 24.08.2013

*Compte rendu de Georges Regner*

Prague est une ville merveilleuse – et le temps était magnifique. Dommage de passer tellement de temps dans les locaux du conservatoire ! Mais n'est-ce pas pour cela que j'ai fait le voyage ?

**Le mercredi 21 août**, les participants se sont inscrits et ont reçu un sac contenant une volumineuse documentation, dont une brochure avec une vue d'ensemble sur les conférences, quelques débats publics, le programme d'accompagnement et les 16 locaux accueillant la manifestation. A 19h00 a eu lieu la **cérémonie d'ouverture**, suivie du buffet (à noter que bon nombre de participants, faisant l'amalgame entre les deux points, ont commencé à manger et à discuter alors que le chœur d'enfants de l'opéra était encore en train de chanter).

Le programme du **jeudi 22 août** a commencé à 10h00. Je n'avais pas le choix, étant donné que je devais moi-même présenter deux brefs exposés à la salle 97: « What are Formants » (le contenu de cette conférence est paru en allemand et en français dans le dernier Journal), et « Investigation of Formants with Children and Adolescents ». On a environ 12 minutes à disposition pour dire le plus important. Après 15 minutes, la conférence suivante débute déjà. Madame Filipa M.B. Lã était d'avis que les formants ne sont pas identiques aux harmoniques, et elle n'a pas tout à fait tort: le « formant vocal » est encore différent et ne doit pas être confondu avec des harmoniques. L'essentiel du deuxième exposé peut être résumé ainsi: **Les habitudes d'écoute des trois premières années de vie déterminent les caractéristiques de la voix du chanteur**. Un appel aux parents actuels de ne pas seulement utiliser des écouteurs et de faire entendre à leurs enfants une musique diversifiée.

**Susan Yarnall** qui a pris la parole après moi a présenté une contribution sur « The use of Real-time Visual Feedback to Monitor and Minimise the effects of Chemotherapy on the Singing Voice ». Susann Yarnall a vécu elle-même ce qu'elle raconte et est donc très convaincue. Le contrôle visuel aide à suivre l'évolution de la voix et a également un effet psychologique positif.

**Filipa M.B. Lã** (Portugal) a comparé la pression sous-glottale d'étudiants de première année (1 basse, 2 barytons, 3 ténors) avec celle de chanteurs professionnels, en établissant une corrélation avec la durée de la fermeture des cordes vocales.

**Sverker Zadig** (Suède) est un chef de chœur professionnel qui dirige des formations semi-professionnelles. Il a essayé d'améliorer la sonorité des choristes et leur fusion dans la sonorité d'ensemble en les faisant chanter d'abord avec, puis sans protège-tympan. Chaque choriste a été enregistré séparément et analysé avec le programme d'ordinateur Cubase, ce qui a permis de constater que l'idée était efficace!

Dans son exposé intitulé « Neuroscience in Voice Work – Voice Starts in Your Brain », Christian Macha (Oldenburg) a fait de la publicité pour la BINA (British Isles Neuroscience Academy). Ses explications sur ce qu'est et ce que peut faire notre cerveau étaient impressionnantes.

L'après-midi, j'ai d'abord assisté à l'atelier de **Carla Lefevre**: « Laryngeal Position in Singing: Strategies and Techniques for Maintaining a Low, Relaxed Laryngeal Posture in Classical Singing ». Ses propositions ont tout de suite pu être mises en pratique et testées par les participants. Sa présentation a été très convaincante (voir annexe).

De mon point de vue, la contribution « Chiaroscuro » de **Stephen Austin** n'a pas tenu ses promesses. L'essentiel que l'on peut en retenir est qu'il faut assombrir le timbre dans les aigus pour pouvoir chanter de manière confortable (une interview de Pavarotti était cette théorie).

En fin d'après-midi, Madame **Lisa Popeil** a fait une démonstration très réussie de ses talents pour le « Singing Musical ». « I love vocal sciences, but I am Teacher », souligne-t-elle. Ainsi, elle n'utilise sa voix que pour illustrer ce qu'elle veut dire. Elle s'intéresse d'abord au contrôle de la respiration (respiration abdominale profonde). Ensuite, elle montre comment déterminer l'ambitus de la voix. Elle présente les différents types de vibrato, les résonances plus ou moins nasillardes, le larynx plus ou moins ouvert (et plus ou moins détendu), et enfin l'utilisation plus ou moins classique des résonances. Le tout a été exposé de manière remarquable, avec beaucoup de naturel et de facilité!

Le **vendredi 23 août**, il m'a fallu choisir 3 à 4 conférences parmi les 98 exposés et trois débats publics proposés (la veille il y avait eu 113 exposés et un débat public). J'ai porté mon choix sur la **masterclass** de **Norma Enns**.

Avant de commencer officiellement sa leçon, Norma Enns a demandé aux étudiants ce qu'ils aimeraient travailler. La première candidate souhaitait développer sa prononciation et son expression. Peu à peu, je me suis rendu compte que le résultat ne pouvait être qu'imparfait: l'étudiante ne maîtrisait pas les règles de prononciation de l'allemand, sans parler de la compréhension des subtilités de la langue. Lorsqu'elle a recommencé à chanter le lied en entier, les anciennes habitudes ont largement repris le dessus.

Norma Enns explique l'interprétation à partir de la composition. Elle souligne qu'une fois le bon tempo choisi, il faut ensuite l'appliquer systématiquement. L'interprétation acquiert ainsi une rigueur et un naturel qui n'apparaissent pas auparavant. Cela s'est vérifié chez les trois candidats et avec tous les lieder qu'ils avaient choisis. Le résultat était impressionnant et convaincant.

L'après-midi, je me suis plongé dans les « Techniques chinoises »: Madame **Gry Tveteraas** nous a initiés au Qigong (Qigong for Muscular Tension Dysphonia). Tout de suite après, **Monika Kolasa-Hladikova** a proposé un atelier sur l'« Usage of Tai chi Principles in Vocal Therapy and Vocal Pedagogy ». Les deux ateliers avaient attiré tellement de monde qu'il ne restait presque plus de place pour faire les exercices. Les participants à l'initiation au Qigong ont reçu de nombreuses idées stimulantes. Madame Kolasa-Hladikova n'a fait réaliser que 3 exercices, mais de manière très précise. Ce sont en outre des exercices à exécuter très lentement!

Ensuite j'ai rejoint les laryngologistes: deux exposés sur les six proposés m'intéressaient: « Impact of Syllables Stress and Phonetic Context », et « Acoustic Analysis Of Laughter in Children ». Le premier titre était incomplet, il manquait: « ... on the distribution of intermittent aphonia ». La présentation était certes intéressante, mais pas vraiment destinée aux professeurs de chant. Quant au deuxième exposé... il a été annulé!

Le samedi, le bus nous a cherchés peu avant midi pour que nous soyons à l'heure à l'aéroport. Juste le temps de faire encore une petite excursion dans la vieille ville! **Le prochain PEVOC aura lieu dans deux ans à Florence.**